

De l'examen de laboratoire au défilé de mode

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1960)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791965>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

De l'examen de laboratoire au défilé de mode

Dans tous les domaines de l'industrie, de puissants moyens sont mis en œuvre pour financer la recherche scientifique et le développement technique. La recherche de produits nouveaux et toujours meilleurs exige d'énormes efforts et une collaboration étroite entre les organes de la recherche et ceux de la production. Et pourtant, même celui qui s'occupe professionnellement de textiles ne pense guère, en examinant un tissu moderne destiné à l'habillement, une popeline pour manteaux de pluie ou chemises d'homme, à la somme de travail qui a été nécessaire pour la mise au point de ce produit. Le plaisir que donne un toucher agréable, des coloris et des dessins pleins de goût, font oublier ce qu'il y a derrière : le choix judicieux des matières premières, la proportion étudiée entre les fibres naturelles et artificielles, la teinture exactement adaptée à la matière, le finissage, etc.

C'est le rôle de la recherche en matière textile de déterminer, entre les nombreuses fibres nouvelles, les colorants et les produits auxiliaires offerts par l'industrie chimique, quels sont ceux qui donneront les meilleurs résultats. Les tissus réalisés au moyen de fibres nouvelles doivent être éprouvés sous le rapport de la résistance et des qualités d'usage. Ils exigent de nouveaux procédés de blanchiment et de préparation en vue de leur teinture et de leur apprêtage. La convenance et la solidité de colorants nouveaux font aussi l'objet d'examens approfondis. Enfin, chaque jour de nouveaux produits de finissage sont mis au point, qui donnent aux tissus des qualités d'usage dont on n'aurait osé rêver il y a dix ans seulement.

A chacune des phases mentionnées, la recherche scientifique élimine sévèrement tous les produits et les procédés qui ne sont pas de premier ordre. De nombreux laboratoires disposant d'appareils extrêmement ingénieux, un véritable arsenal de méthodes d'essais extrêmement poussées et — last but not least — des techniciens et des chimistes textiles expérimentés sont au service de la production Stoffel. Dans le laboratoire des fibres, les fibres et les tissus nouveaux sont examinés au microscope; dans le laboratoire de teinture, ce sont les colorants et leurs combinaisons; dans le laboratoire d'apprêtage, on éprouve les qualités pratiques de nouveaux produits de finissage et de leurs combinaisons; le laboratoire de chimie, à son tour, met au point de nouvelles méthodes de blanchiment et de préparation. Dans un local d'essai climatisé, on contrôle les caractéristiques des tissus, la solidité des couleurs et des nouveaux apprêts, dans les conditions mêmes qu'ils doivent subir dans la pratique, sous forme de vêtements confectionnés. Une riche bibliothèque fournit aux chimistes la littérature technique la plus actuelle. Mentionnons encore la précieuse collaboration avec l'École polytechnique fédérale à Zurich, qui

permet au personnel scientifique de se tenir au courant des recherches textiles dans le monde entier. Le Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et Institut de recherches (EMPA), dont la section textile est domiciliée à Saint-Gall où se trouve également la maison Stoffel & Co., est constamment consulté sur des questions spéciales ressortissant au domaine du développement et des essais dans la technique textile.

Il peut se passer des mois avant qu'un nouveau tissu réponde aux hautes exigences que la maison Stoffel & Co. fixe comme un minimum pour le mettre sur le marché. Cela paraît normal, du reste, si l'on se représente les innombrables étapes de mise au point et d'essais par lesquelles doit passer, par exemple, un nouveau tissu mélangé de coton et térylène. Il est nécessaire, tout d'abord, de déterminer la proportion judicieuse des deux sortes de fibres; au laboratoire d'étude et d'essais des fibres, le tissu est ensuite éprouvé quant à sa robustesse, son allongement, sa résistance à la déchirure et au frottement, sa capacité d'isolation, sa réaction aux taches, sa lavabilité et son comportement au repassage. Si, au cours de ce sévère examen, un seul des points est négatif, le tissu est refusé.

Chaque genre de tissu, pour ainsi dire, appelle un genre de colorants particulier. Dans le laboratoire de teinture, on essaie des centaines de colorants sur des échantillons de tissu. Seuls sont adoptés, en fin de compte, ceux qui présentent les meilleures qualités et le plus haut degré de solidité. Dans le laboratoire d'essais et dans le laboratoire de chimie, le tissu teint est soumis artificiellement aux influences auxquelles il doit résister dans la pratique : lumière solaire, produits de lavage, transpiration, chaleur du fer à repasser, etc. Il est intéressant de relever, à ce propos, qu'un même tissu, teint au moyen des mêmes colorants, peut réagir différemment aux essais, selon le finissage qu'il a subi. C'est pourquoi il est nécessaire de déceler la combinaison idéale d'un colorant déterminé avec le finissage qui convient, sur la base d'expériences. Cet appariage entre le colorant et l'apprêt est toujours plus important. Grâce au finissage, il est possible d'améliorer grandement l'aspect, le toucher, les qualités de porter et la réaction au lavage des tissus, surtout de coton. En traitant le coton avec des résines artificielles et des produits de charge, on peut lui donner un éclat et un toucher soyeux; une imprégnation le rend hydrofuge et insensible aux taches; grâce à un finissage résineux, les chemises de messieurs en popeline de coton n'ont plus besoin d'être repassées; d'autres résines, enfin, stabilisent les tissus à tel point qu'ils ne se rétrécissent plus au lavage.

Avant qu'un tissu terminé pénètre dans une fabrique de confection, passe sur le comptoir d'un magasin ou le podium d'une présentation de mode, pénètre dans les armoires et les tiroirs, il est examiné au laboratoire d'essais où rien ne lui est épargné — de la pluie artificielle aux essais de résistance à la déchirure et aux lavages expérimentaux — de ce qu'il devra endurer plus tard dans son existence sous forme de chemise, d'imperméable, de robe d'été ou de rideaux. Et ce n'est que lorsqu'il a surmonté victorieusement toutes ces épreuves impitoyables, qu'il obtient le feu vert pour la fabrication en grand dans les fabriques Stoffel.

Stoffel & Co., Saint-Gall